THEILEMANN, Wolfram G., *Adel im grünen Rock. Adliges Jägertum, Großprivatwaldbesitz und die preußische Forstbeamtenschaft*

Thierry Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/907>

DOI : 10.4000/ifha.907

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « THEILEMANN, Wolfram G., *Adel im grünen Rock. Adliges Jägertum, Großprivatwaldbesitz und die preußische Forstbeamtenschaft* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/907> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.907>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

THEILEMANN, Wolfram G., *Adel im grünen Rock. Adliges Jägertum, Großprivatwaldbesitz und die preußische Forstbeamtenschaft*

Thierry Jacob

- 1 Publication du groupe de recherche Elitenwandel in der gesellschaftlichen Modernisierung dirigé par H. Reif à l'université technique de Berlin, cet ouvrage issu d'une thèse de doctorat traite d'un sujet à la fois original et très spécifique. Comme l'indique son sous-titre, il fédère trois thèmes autour d'une interrogation globale sur la position sociale, économique et culturelle de la noblesse prussienne rurale dans les deux derniers tiers du XIXe s. À travers le croisement de l'histoire de la chasse, de la forêt et du corps des fonctionnaires de l'administration des forêts (Forstbeamten), W.T. cherche à montrer comment la noblesse a su demeurer une élite voire renouveler sa position sociale à partir de ses bases traditionnelles et historiques. L'ouvrage se caractérise par une certaine aridité stylistique qui ne facilite pas sa lecture ; néanmoins sa rigueur, sa précision, la richesse des sources utilisées, la masse d'informations délivrées ainsi que le caractère inédit de bien des interrogations soulevées forcent le respect.
- 2 La première partie traite des pratiques et représentations de la chasse ainsi que de sa fonction sociale et culturelle au sein du monde et de la famille nobiliaire. Sont abordés les thèmes de la détente, de la sociabilité, de la fonction identitaire et de la valeur éducative de la chasse ainsi que sa relation avec les valeurs militaires et son expansion dans le cadre des sociétés coloniales. Si la chasse permet à la noblesse de cultiver son entre-soi et de se « barricader » face à la société moderne, elle a su en revanche profiter de l'expansion économique du XIXe s. pour tirer d'importants revenus de ses bois. Reposant sur l'utilisation d'abondantes données statistiques, la seconde partie présente ainsi les transformations qu'ont subies les modes d'exploitation des forêts nobiliaires. Les questions de superficie, de restructuration gestionnaire, de rentabilité et de

revenus ainsi que la comparaison avec les bois détenus par l'État et les propriétaires roturiers forment le corps de la démonstration et sont servies par un grand nombre d'exemples et de petites études monographiques. Une fois de plus, l'image du noble piètre gestionnaire et gérant ses domaines dans une perspective féodale se trouve relativisée. La dernière partie étudie sur la longue durée, du début du XIXe s. à 1914, cette « sub-élite rurale » que sont les Forstbeamten à la lumière de la présence de la noblesse dans ses rangs. Formation académique, carrières, milieux de recrutement, facteurs et modalités de renouvellement de la présence nobiliaire et rapports entre Forstbeamten nobles et roturiers permettent à W.T. de montrer combien les fonctionnaires de l'administration des forêts se sont recomposés en une élite mixte mais dominée par la noblesse et comment ils ont constitué l'un des piliers de la monarchie et de l'État prussiens.

3 Thierry JACOB (Université Lumière-Lyon II)